



Société Archéologique et Historique de Chelles

LE PETIT JOURNAL

N° 2018 – 1

Janvier 2018

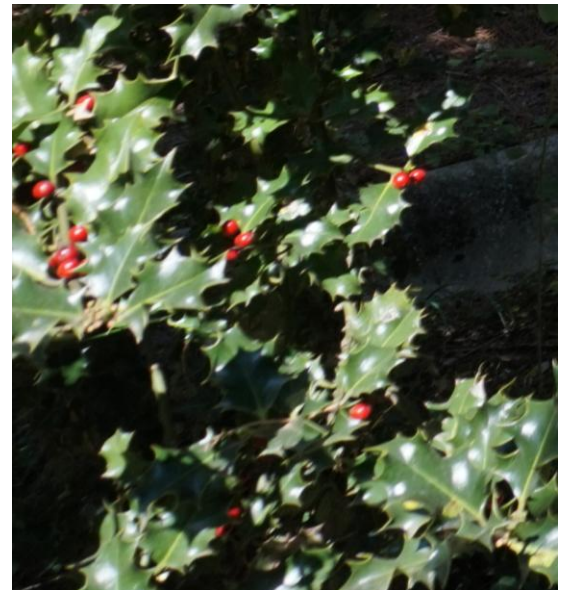
LE MOT DU PRESIDENT

Cher(e)s ami(e)s,

Permettez-moi, avant toute autre chose, de vous présenter tous mes vœux les plus sincères pour cette nouvelle année 2018. Des vœux de bonheur et de santé, bien sûr, pour vous-même et pour vos proches, et je pense évidemment à cette occasion à celles et ceux qui en ce moment même luttent pour recouvrer une pleine et parfaite santé. Des vœux de prospérité, également, pour notre société archéologique, pour laquelle il faut souhaiter un renouvellement dans les mois et les années à venir, afin qu'elle conserve le dynamisme nécessaire pour faire toujours mieux rayonner l'histoire et le passé de notre ville, et enfin des vœux pour notre musée municipal Alfred Bonno, fermé actuellement au public pour des raisons de sécurité dans l'attente d'une réhabilitation indispensable, mais ce qui nous prive d'un équipement indispensable à la connaissance et à la diffusion de notre histoire, notamment auprès des plus jeunes. Je suis persuadé que la découverte et la connaissance de notre histoire et de notre patrimoine est un moyen privilégié de créer ce « lien social » nécessaire au développement des conditions du « vivre ensemble » qui fait aujourd'hui tant défaut à nos sociétés repliées sur des réseaux dits « sociaux »

qui, en réalité, isolent les hommes et les femmes plutôt qu'ils ne les rapprochent. Nous tenterons, à notre modeste niveau, de poursuivre et de développer pour cela des actions multiples tout au long de cette nouvelle année, autour de la Villa Max, et pour lesquelles nous aurons besoin de l'engagement de chacune et chacun d'entre vous.

Jean-Pierre THORETTON



*Bouquets de gui, bouquets de houx,
Venez porter bonheur chez nous!*

REUNION DU 9 décembre 2017

« UNE FAMILLE DE BÂTISSEURS », OU « LE REGARD D'UN HISTORIEN SUR L'ÉVOLUTION DE CHELLES »

par Annick et Étienne DESTHULLIERS

Nos amis Annick et Étienne DESTHULLIERS ont mis à l'honneur l'histoire de l'évolution de la vie familiale et professionnelle de 1890 à 1930.

Après une introduction expliquant la venue de la photographie dans la sphère familiale, ils ont développé la problématique des liens familiaux dans une petite ville, puis les liens par la connaissance des familles entre elles, commerçants, artisans ou ayant des rapports privilégiés.

Ils ont essayé de sensibiliser les auditeurs sur l'importance de prendre des photos, de les garder, de noter à quoi elles se rapportent et surtout de ne pas hésiter à les donner à quelqu'un qui saura les conserver et peut-être, un jour, les utiliser et les mettre en valeur pour une publication, une conférence ou une exposition. Ces clichés sont l'œuvre de Chellois engagés dans la vie quotidienne, alors que les cartes postales n'apportent souvent que des témoignages vus par des personnes anonymes qui ne s'intéressent que très peu à la vie chelloise, à l'exception toutefois de celles qui sont prises par une famille et qui sont par la suite reproduites et diffusées au maximum à une bonne douzaine d'exemplaires, ce qui les rend évidemment d'autant plus rares aujourd'hui.

L'exposé nous présente tout d'abord une famille chelloise dont les ancêtres maçons, originaires de Limoges, sont venus dans la région lors de la construction du château de Montfermeil dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. D'abord présents dans de petits hameaux aux environs, ils viennent s'installer définitivement à Chelles dans les années qui précèdent la Révolution, ce qui permet à l'un de ses « grand-père » de participer à la rédaction des cahiers de doléances de notre ville. De maçons, ils deviennent menuisiers, et la projection des clichés commence par les plus anciens des années 1880.

Nous suivons la carrière de son grand-père Ernest, menuisier qui participe alors à la construction de nombreux pavillons et immeubles de rapport, notamment à Chelles. Après son passage à l'école communale, un séjour à l'armée, puis son installation « à son compte » avec la création de l'entreprise qui fût prospère entre les années 1896 à 1936, dont les passionnés du bois suivent l'évolution au travers de nombreux clichés montrant l'intérieur et l'extérieur de l'atelier. Nous entrons également dans la vie de la cellule familiale, avec les occupations quotidiennes, la façon de vivre et les loisirs, puis nous découvrons les séquelles dues à la perte de membres de la famille au cours de la Guerre de 1914 – 1918, Chelles, comme toutes les autres communes de France, ayant eu à subir de nombreux morts durant ce conflit.



La devanture du marchand de chaussure, rue Gambetta



Pierre Desthuilliers, et sa « machine volante »

Les chapitres suivants nous permettent de découvrir, toujours par l'image, les relations entre les Desthuilliers et d'autres familles proches, leurs amis, leurs relations de travail, leurs cousins souvent éloignés mais proches sur le plan relationnel. C'est ainsi que nous pouvons avoir un tour d'horizon sur les constructions chelloises des années 1900, certes avec parfois des photos de qualité moyenne mais bien souvent inédites.

La conférence se termine par une conclusion que l'auteur nous livre ici « in-extenso » car elle reflète bien la vie à Chelles pour une partie de la population à cette époque :

« Vous avez pu comprendre qu'entre 1880 et 1930, la vie locale se caractérise par :

- La grande mutation du paysage Chellois et l'augmentation de sa population,
- Une grande solidarité entre les acteurs et les personnes qui travaillent à Chelles,
- Le nombre de lieux rencontrés qui favorisaient les échanges, une bonne trentaine de cafés – débits de boissons – et bon nombre d'association
- Peu de véhicules et des déplacements essentiellement pédestres qui favorisent les commérages et les échanges d'informations.

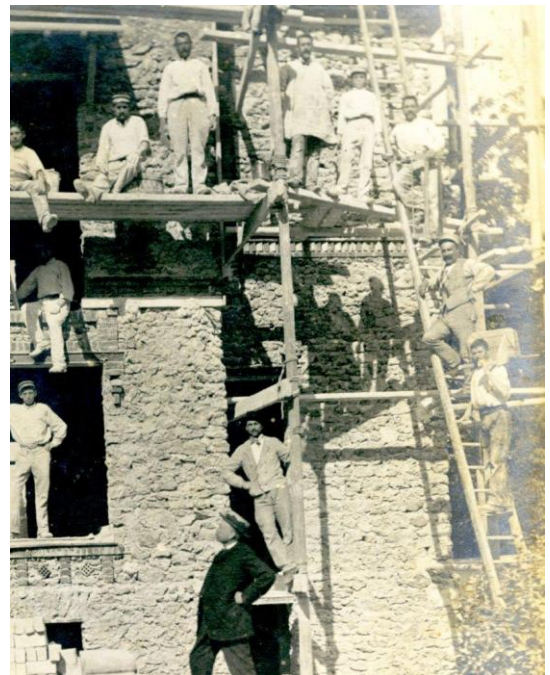
Départ pour la pêche aux crustacés, sur la plage de Fouras. On reconnaît les grands-parents du conférencier et leurs quatre enfants, en 1912.



pour lancer de nouveau un appel aux dons (ou à de simples prêts) de tous documents de cette époque. Certes, la disparition du Vieux-Chelles, avec tout ce que pouvait contenir les greniers, nous a privés là encore de précieux témoignages, mais il en subsiste encore, et il n'est que temps de s'organiser pour compléter et sauvegarder notre mémoire collective.



Une sieste bien méritée, prise dans la cour de l'entreprise



Construction du 28, avenue de la Résistance (alors boulevard de la Gare) – Ernest Desthuilliers est sur l'échelle, la scie à la main. Son beau-frère Émile Chevalier est dessous, avec la casquette

Nous devons constater aujourd'hui que peu de familles anciennes subsistent encore de nos jours, et que les archives familiales se font rares.

Le président reprend ensuite la parole, pour remercier notre conférencier, que des applaudissements nourris l'ont préalablement fait mieux que tous les discours, mais aussi



Un pique-nique bien organisé ! Le menuisier a apporté du matériel (table, tréteaux et bancs) – On reconnaît l'oncle Émile Chevalier (le plombier), Ernest Desthuilliers et son épouse, et l'oncle Elvire Pléau.

VIE DE LA SOCIETE - ASSEMBLÉ GÉNÉRALE

Le 27 janvier prochain, se tiendra notre Assemblée Générale Ordinaire. En préalable, vous pourrez recevoir, si vous êtes à jour de votre cotisation 2017, le bulletin n° 33, qui vous présente la vie et l'œuvre de Léon Tronche, un photographe Chellois à la Belle-Époque! Ensuite, le rapport moral de l'année écoulée vous sera présenté, ainsi que le rapport financier, tâche dont s'acquittera cette année pour la première fois notre nouveau trésorier, M. Alain Bordereau. Ces travaux statutaires seront suivis de la présentation des

Actualités archéologiques à Chelles.

Par M. Sébastien RONSSERAY - Archéologue
(Service départemental d'archéologie de Seine et Marne)

Des travaux d'assainissement au collège Pierre Weczerka en juillet 2015 ont entraîné une fouille de sauvetage aux pieds de l'église Saint-Georges à Chelles. Deux sondages d'une surface totale de 25 m² ont permis d'observer des témoins d'occupations humaines s'échelonnant du Néolithique à l'époque contemporaine.

La majorité des vestiges appartient au domaine funéraire : ainsi, une sépulture multiple du Néolithique Moyen II, une partie de la nécropole du 1^{er} Moyen Âge et du cimetière paroissial de la fin du Moyen Âge et de l'époque Moderne ont été rencontrées. Cependant, une fosse dépotoir témoigne de la vie quotidienne à l'époque gallo-romaine par les rejets qu'elle contenait et les fondations de pierre retrouvées dans l'alignement des maçonneries de l'église Saint-Georges interrogent sur le développement architectural de cet édifice au Moyen Âge.

Cette réunion se terminera comme à l'accoutumée autour du verre de l'amitié, avec les traditionnelles "michettes" en souvenir de la "donnée de Sainte-Bathilde", en usage à l'abbaye jusqu'à la Révolution.

CONFERENCES A VENIR

Notez d'ores et déjà nos prochains rendez-vous pour le premier semestre 2018 :

✓ **Vendredi 13 avril 2018, salle Albert Caillou – à 21 heures:**

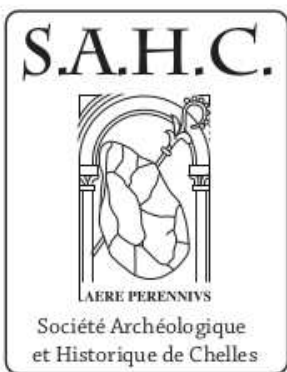
✓ **Vendredi 1^{er} juin 2018, salle Albert Caillou – à 21 heures:**

(Le programme vous sera communiqué dès que possible).

APPEL A COTISATIONS

Notre Assemblée Générale sera précédée de la distribution du bulletin 2017, consacré à Léon Tronche. Il sera remis à tous les adhérents à jour de leur cotisation de 2017. Vous êtes évidemment invités à profiter de ce moment pour régler votre cotisation 2018, qui reste fixée cette année à 28 € (35 € pour les familles, ne donnant droit qu'à un seul bulletin, et 15 € pour les étudiants et les chômeurs.). Le règlement de la cotisation en début d'année facilite grandement le travail du trésorier, et je vous en remercie à l'avance.

Après une année de réflexion, le Conseil d'Administration a conclu que nous répondions à tous les critères d'une "association d'intérêt général". C'est pourquoi nous reprendrons, dès cette année, la distribution des reçus fiscaux vous permettant de bénéficier d'une réduction d'impôt, à imputer sur les revenus de 2017.



Société Archéologique et Historique de Chelles

LE PETIT JOURNAL

N° 2018 – 2

AVRIL 2018

LE MOT DU PRESIDENT

Cher(e)s ami(e)s,

C'est le printemps ! Certains d'entre vous ne s'en sont peut-être pas encore rendus compte, mais les primevères sont là et les marronniers ont leurs premières feuilles, malgré une météo qui n'incite guère à la flânerie dans le parc ou au jardin... Mais surtout, c'est le printemps pour notre vieille association, qui "reverdit" à vue d'œil ! Ce nouveau numéro de notre "*PETIT JOURNAL*" en est la meilleure illustration. Notre (encore) jeune secrétaire - adjoint, Guillaume, l'a composé pour vous, et la présentation en a évoluée. Je l'en remercie, ainsi que notre nouveau trésorier, Alain Bordereau, qui a pris en charge nos comptes d'une main ferme, gage d'une gestion attentive de nos deniers. Je suis particulièrement heureux du succès remporté par notre 1^{er} "Rendez-vous à la Villa Max", au cours duquel nous avons pu vous rencontrer, échanger, et envisager l'avenir. La vitalité d'une association comme la nôtre est essentielle, pour que perdure l'esprit qui a présidé à sa création, et votre présence fût un encouragement exceptionnel pour continuer à aller de l'avant, à rénover nos méthodes et à imaginer de nouveaux événements. La richesse exceptionnelle de l'histoire de notre ville mérite cet engagement de toutes et tous au quotidien. La Villa Max est pour cela un lieu idéal, et toutes nos actions tendent également à le valoriser et à le faire vivre. Les nouveaux partenariats que nous essayons de mettre en place avec des associations amies sont autant d'opportunités nouvelles pour réaliser cet objectif. Mais pour cela, encore une fois, il faut démultiplier nos forces vives, en recherchant de nouveaux membres, actifs, motivés et engagés, pour prendre le relais d'une équipe d'administrateurs encore enthousiaste mais vieillissante... Nous allons

procéder dans les semaines qui viennent au recrutement d'un.e jeune en "Service civique", afin de multiplier encore les partenariats, avec le milieu enseignant, le milieu universitaire, les historiens, les écoles d'art, et bien d'autres.

Bien sûr, nos activités traditionnelles perdurent. Les conférences, les sorties, les chantiers internationaux de bénévoles destinés à poursuivre la réhabilitation de la Villa Max, restent au programme de notre quotidien et un premier stage vient en outre d'être organisé afin de commencer la restauration des décors du hall d'entrée. Par ailleurs, La S.A.H.C. vient de signer, avec la ville de Chelles, une convention de délégation de maîtrise d'ouvrage, qui va nous permettre de gérer nous même les demandes de subventions nécessaires à la réalisation de ces travaux, pour lesquels notre ville participe elle-même à hauteur de 20 000 €. La nouvelle politique de la Région Ile-de-France en faveur de la conservation du patrimoine doit permettre d'abonder, à hauteur de 15 000 €, les sommes recueillies auprès de nos mécènes locaux par la Fondation du Patrimoine. Enfin, une demande de "Label" sera également déposée auprès de la Région Ile-de-France, afin d'obtenir une reconnaissance régionale de l'intérêt patrimonial de cette demeure. Vous le voyez, beaucoup de projets, qui demandent une implication quotidienne et un suivi de tous les instants.

Nous espérons donc vous retrouver toujours plus nombreux lors de ces différentes manifestations, et notamment le 2 juin prochain, afin de poursuivre le dialogue entamé dans le courant de ce mois de mars.

N'hésitez pas à en parler autour de vous, à vos ami.e.s,... je vous le dit: C'est le printemps... il se passe quelque chose à la S.A.H.C.!

Jean-Pierre THORETTON

1^{ER} RENDEZ-VOUS À LA VILLA MAX

Organisés les 9 et 10 Mars derniers

Un véritable et plaisant moment de partage et d'échanges :

Lors de ce premier événement, vous avez été plus d'une quarantaine à venir nous rencontrer sur ces 2 jours et évoquer en compagnie des nouveaux et de nos anciens l'histoire de Chelles, de ses commerces, de ses figures et transformations.



**Société Archéologique
et Historique de Chelles**

Correspondance : Guillaume VAILLANT - 3^{ème}, rue des Templiers - 77500 CHELLES
Mail : societearcheohistochelles@gmail.com Site : <http://archeo.histo.chelles.free.fr>

**RENDEZ-VOUS
À LA VILLA MAX**



**LE VENDREDI 9 MARS 2018 de 16 H à 20 HEURES
ET LE SAMEDI 10 MARS 2018 de 15 H à 19 HEURES**

Jean-pierre THORETTON, Président de la Société Archéologique et Historique de Chelles, Alain BORDREAU, Trésorier, Guillaume VAILLANT, Secrétaire adjoint et les membres du Conseil d'Administration vous proposent de venir les rencontrer autour d'une boisson chaude et d'un moment de convivialité et de discussion entre la S.A.H.C. et ses membres, autres associations Chelloises, commerçants et entreprises Chelloises !

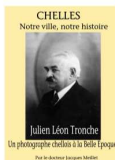
N'hésitez pas à partager cette invitation avec toutes personnes que l'histoire de Chelles et de ses Chellois ainsi que son patrimoine touche, passionne, enthousiasme et intéresse !

Thèmes abordés :

- Qui sont nos membres et que veulent-ils apporter à la SAHC et à son développement ?
- Vos passions, votre expérience, vos aides, vos savoir-faires, vos vieilles photos, vidéos ou ouvrages nous intéressent ! Parlons-en !
- Projets et Boîte à idées, appels à contributions, participations ?
- Remise des reçus fiscaux 2017, du dernier bulletin n°33 de 2018 et ventes d'anciens bulletins, abonnement et réabonnement, etc etc...

Présence souhaitée - Merci d'avance

J.P. THORETTON



Prendre le temps de se parler et de se découvrir est essentiel dans des associations et des villes comme la nôtre !

Une satisfaction d'autant plus grande que plusieurs de nos membres ont décidés de s'impliquer et de s'engager davantage notamment à notre fonctionnement.

Vos retours ont été nombreux et très chaleureux vis-à-vis de cet événement !

Nous vous en remercions encore !

Dans un souci d'écoute et d'amélioration de nos interactions, nous pouvons dès à présent vous annoncer que les Rendez-vous à la Villa MAX se reproduiront au rythme d'un tout les trois mois, quatre fois par an donc !

Prochain et deuxième Rendez-vous de la Villa MAX:
Le Samedi 02 Juin 2018 de 15h00 à 19h00

Vous êtes tous bienvenus !

Pôle de ressources et de documents :

- Toujours à l'occasion de ces Rendez-vous et pour commencer à donner vie à l'un des projets qui nous tient à cœur depuis longtemps et qui, lors de ces entretiens, a été évoqué plusieurs fois, nous recherchons de la part de nos membres et de leur relationnel tout documents, photos anciennes, films, cartes postales, articles, livres et ouvrages de Chelles et de son passé afin de les collecter, préserver et partager à nos membres et toutes personnes souhaitant s'informer, faire des recherches, développer, transmettre l'histoire de notre belle ville !

Afin d'enrichir cette « médiathèque » de documentation et de support de travail, nous avons besoin de nos concitoyens et membres :

- Soit les personnes souhaitent nous faire dons de leurs différents supports médias ou documents et la S.A.H.C. en fera stockage, préservation, bon usage et partage,
- Soit suivant les supports, les personnes peuvent nous les prêter afin que nous en fassions copies, numérisation ou développement afin d'en préserver une copie de travail.

Contactez-nous sur societearcheohistochelles@gmail.com, au 06 14 13 07 22 ou au 06 72 24 63 67

Le projet du pôle de ressources est un projet qui va évoluer, nous sommes actuellement dans une phase de prise de contact avec différentes associations historiques du secteur afin de commencer à travailler à mettre en commun nos archives et créer une base commune consultable et un inventaire complet de nos documents.

Conférence du 27 Janvier 2018 après l'Assemblée Générale :

Sauvetage archéologique au collège Pierre Weczerka à Chelles

En juillet 2015, des travaux dans l'enceinte du collège Pierre Weczerka ont entraîné la découverte de vestiges archéologiques à quelques mètres du pignon ouest de l'actuelle église Saint-Georges. Appelé en urgence, le Service départemental d'archéologie de Seine-et-Marne est intervenu pour fouiller ces vestiges menacés par l'installation d'une microcentrale de traitement des eaux-usées. Cette opération, réalisée en collaboration avec le Service municipal d'archéologie de Chelles et avec l'autorisation du Service régional de l'archéologie s'est étalée sur une durée de six mois.

Les vestiges découverts appartiennent à des périodes chronologiques allant du Néolithique à l'époque contemporaine et se superposent au sein d'une stratigraphie pouvant atteindre 3,50 mètres d'épaisseur.

La période la plus ancienne est représentée par une sépulture multiple du Néolithique Moyen II (4300-3500 av J.-C.). Cette sépulture d'au moins trois individus est installée dans un niveau sableux qui a livré, en surface, de nombreux fragments de céramique de cette période. Dans cette sépulture, un individu adulte était accompagné d'un mobilier composé de silex taillés (haches ébauchées, éclats) et d'outils en os (racloir, perçoirs). Une autre sépulture, très remaniée, pourrait appartenir au même horizon chronologique. Deux petites fosses attribuées à la même période pourraient appartenir à une construction sur poteaux plantés.



Une grande fosse subcirculaire témoigne de la période Antique. Elle perfore le substrat sableux local dont l'extraction constitue très probablement la raison d'être de l'excavation. Utilisée comme dépotoir lors de son comblement, elle contenait de nombreux témoins de l'occupation humaine environnante : céramique culinaire, reliefs de repas, vidanges de foyers, clous. La céramique contenue dans le comblement de cette fosse permet d'attribuer son abandon dans le courant du 1^{er} siècle av J.-C.

Depuis le XIX^e siècle, une nécropole mérovingienne est connue pour avoir occupé les lieux. La fouille de l'église Saint-Georges ainsi que des découvertes plus ponctuelles permettaient de la situer sous l'actuelle église Saint-Georges et à l'ouest de celle-ci. L'emprise des travaux d'assainissement a permis d'en observer une partie. Les témoins de cette occupation funéraire forment deux ensembles chronologiquement distincts. Un premier ensemble présente onze sarcophages de plâtre et un sarcophage en calcaire grossier, disposés en deux rangées. La disparition des couvercles ainsi que les nombreux ossements humains en position secondaire dans les comblements ou regroupés sous forme de réductions indiquent une gestion intensive de l'espace funéraire.

Les fondations d'une pile de maçonnerie contemporaine ou antérieure à l'installation des sarcophages pourraient appartenir à un bâtiment associé à la nécropole.

Le second ensemble funéraire, plus récent que le premier, se caractérise par la construction de plusieurs batteries de tombes en plâtre, coulées en série en une seule opération. Ces sortes de « caveaux » possédaient également des couvercles individuels dont un seul exemplaire nous est parvenu. La disparition des autres couvercles ainsi que la superposition des inhumations dans une des rares cellules sépulcrales observables témoignent d'une gestion de l'espace funéraire toujours aussi soutenue.

Ces deux ensembles sépulcraux sont en partie détruits à la phase suivante par la construction d'un bâtiment dépassant largement les limites de la fouille. Les fondations de ce bâtiment se composent de deux murs orientés nord/sud, relié par un autre mur orienté est/ouest. Un massif de fondation aux dimensions inconnues complète l'ensemble. Bien que le plan du bâtiment ne se déduit pas sans peine des quelques éléments observés, il est plus que probable que ces maçonneries appartiennent à un état ancien de l'église Saint-Georges car elles se situent étroitement dans l'alignement du monument actuellement conservé qui n'est pas antérieur au XIII^e siècle. La datation de ces travaux reste encore à déterminer par le recours au carbone 14.

La vocation funéraire du lieu ne disparaît pas après la construction – ou sans doute la reconstruction – de l'église Saint-Georges. Une sépulture est installée à l'intérieur et remploie en partie un sarcophage plus ancien. C'est cependant la seule sépulture reconnue dans les limites de la fouille qui soit synchronique avec cet état de l'édifice.

Ce n'est qu'après la destruction des maçonneries et leur arasement jusqu'au niveau des fondations à une époque qu'il reste à déterminer, que l'on retrouve une utilisation funéraire intensive du secteur fouillé. 25 sépultures étaient installées dans les gravats de démolition et les remblais de nivellement qui ont suivi la disparition de cette partie de l'édifice. Il faut sans doute multiplier par deux ce nombre si l'on prend en compte les sépultures détruites par les terrassements mécaniques engagés avant l'arrivée des archéologues sur la seule emprise des fouilles. L'ensemble de ces inhumations présente les individus enterrés selon une orientation est/ouest, la tête à l'ouest. Seule une exception présente une orientation nord/sud. Les recoupements entre les sépultures et les nombreux ossements humains en position secondaire trahissent encore une fois une utilisation funéraire intensive du lieu. Ce véritable cimetière, qui connut une extension spatiale bien supérieure à la nécropole mérovingienne, perdurera jusqu'à la révolution française. A cette date, il ne reste cependant de ce cimetière qu'un petit enclos rectangulaire ceint de murs sur le côté ouest de l'église Saint-Georges. La période contemporaine fera disparaître les limites physiques de l'ancien cimetière paroissial de l'église Saint-Georges et verra la construction du collège en 1930.

Sébastien RONSSERAY
Archéologue au Service départemental d'archéologie de Seine-et-Marne

NOTRE PROCHAINE CONFERENCE

Vendredi 13 Avril 2018 – 21 h. (Salle Albert Caillou)

« Municipalités et Maires de CHELLES »

Par Jean-Pierre THORETTON

Depuis la fin de l'Ancien Régime jusqu'à nos jours, des hommes aux personnalités très diverses se sont succédés pour administrer notre ville au quotidien, la transformer et en faire la cité dans laquelle nous vivons. Plusieurs études antérieures ont été réalisées et publiées dans nos anciens bulletins, notamment par Pierre ÉBERHART et Christian GAMBLIN, et notre conférence sera largement inspirée de leurs remarquables travaux. Certains maires, cependant, sont restés quelque peu dans l'ombre et, même si l'on ne dispose que de peu de renseignements, il nous a paru utile de les replacer dans cette grande chaîne humaine, dont chacun des maillons constitue à la fois un repère pour les historiens désireux de s'intéresser au développement de notre ville et un élément illustrant souvent, à notre échelle locale, les péripéties des grands enjeux nationaux.

A NOTER SUR VOS AGENDAS

- **Vendredi 01 Juin 2018 à 21h00, salle Albert CAILLOU :**
 - ❖ Conférence : Joseph FOCHE
- **Samedi 02 Juin 2018 de 15h à 19h00 :**
 - ❖ 2^{ème} Rendez-vous à la Villa MAX
- **Dimanche 03 Juin 2018 de 8h30 à 18h30 :**
 - ❖ Sortie du 1^{er} semestre 2018 de la S.A.H.C : Découverte du château de la renaissance d'Ecouen, de l'Eglise Saint-Acceuil et des maisons des peintres du 19^{ème} siècle (50 places, pensez à réserver)
- **Vendredi à Dimanche 08, 09 et 10 Juin 2018 :**
 - ❖ Exposition d'aquarelles en partenariat avec CHEL'LOISIRS à la Villa MAX
- **Samedi 15 et Dimanche 16 Septembre 2018, 2 événements dans le même week-end:**
 - ❖ Forum des associations de Chelles au Centre Culturel
 - ❖ Journées Européennes du Patrimoine à la Villa MAX
- **Samedi 13 Octobre 2018 (sous réserve) à 15h00 , salle Albert CAILLOU:**
 - ❖ Conférence : Les « pensionnaires » célèbres de Ville-Évrard, par le D^r J. MEILLET

DES NOUVELLES... DES PROJETS

Boutique de la S.A.H.C.

Nous sommes en train de créer une boutique de la S.A.H.C. qui permettra à tous nos membres à jour de leur cotisation de bénéficier de réduction sur l'achat de nos bulletins à différents moments de l'année.

Nous sommes également en train de développer une adhésion à la S.A.H.C. par moyens de paiement sécurisés sur internet qui devrait être effective d'ici quelques semaines!

Le paiement par internet va également ouvrir possibilités à tous et à toutes de pouvoir faire des dons à la S.A.H.C. pour nos différents projets de rénovation de la Villa MAX avec des déductions fiscales possibles

Nos bulletins et conditions d'adhésions évoluent aussi !

Il est également désormais possible à d'autres associations et aux entreprises Chelloises d'adhérer à la S.A.H.C. (Sous conditions).

Ces adhésions nous permettront de vous faire bénéficier de réductions sur la totalité de la boutique de la S.A.H.C. à vos membres d'associations et à vos employés ainsi que d'avantages!

Plus d'informations à venir dans nos prochaines éditions !

RECHERCHONS MEMBRES S.A.H.C. MOTIVES

- ✓ Vous avez du temps dans la semaine pour aider à nos projets?
- ✓ Vous avez des projets ou des idées pour la S.A.H.C. dont vous voulez nous faire part?
- ✓ Vous souhaitez participer à nos groupes de travail 1 heure, 1 journée ou davantage?
- ✓ Vous êtes doués ou avez des prédispositions pour quelque chose et souhaitez en faire bénéficier la S.A.H.C.?

Contactez-nous sur societearcheohistochelles@gmail.com , au 06 14 13 07 22 ou au 06 72 24 63 67

PARTENARIATS INTER-ASSOCIATIONS

Deux partenariats sont en train de se mettre en place au moment où nous éditons ce Petit Journal:

Les avantages pour les membres de la S.A.H.C. vous seront communiqués prochainement.

Un partenariat avec l'association CHEL'LOISIRS:

www.chel-loisirs.org



✓ C'est une association qui fête cette année ses 40 ans et qui propose à toutes personnes majeures un large panel d'activités, Culturelles et Sportives.

✓ Que ce soit pour de l'Aquarelle, de l'Art floral, de la Broderie, du cartonnage, de la couture, de l'enluminure, du patchwork, de la peinture, des cours de langues, de la chorale, des sorties culturelles, de la marche ou de la randonnée, de la gymnastique, de la danse ou du yoga, CHEL'LOISIRS a les équipes et encadrants adaptés à tout les âges et particulièrement à nos anciens et retraités.

Un partenariat avec l'Association ADEQUA:

www.adequa-cadredevie.fr



C'est une Association qui agit pour le développement et la qualité de vie à Chelles, Vaires, Brou, Courtry et environs. Elle est composée de citoyens de tous horizons mais tous engagés ensemble à analyser, réfléchir, interagir, informer et proposer aux événements et décisions qui apparaissent sur nos villes.

Une réunion mensuelle à Chelles et à Vaires à laquelle les Membres de la SAHC peuvent assister sans souci notamment si vous souhaitez vous informer sur les projets et le devenir Chellois ou si vous êtes soucieux de notre patrimoine et souhaitez réfléchir et en débattre collectivement pour sa sauvegarde.

CONTACTS ET VIE ASSOCIATIVE

Notre page Facebook continue de grandir.

Elle vient en complément de notre site web.

Vous la trouverez en tapant :

S.A.H.C. Société Archéologique
et historique de Chelles sur Facebook

N'hésitez pas à l'aimer et l'enregistrer
pour nous suivre.



Et toujours, pour suivre en permanence l'actualité de nos activités,
n'oubliez pas de visiter notre site :

www.archeo.histo.chelles.free.fr

ou flashez ce QR Code !

Pour nous écrire: societearchehistochoelles@gmail.com

et nouvelle adresse postale:

SAHC - 3 Bis rue des Templiers 77500 Chelles



LE TRESORIER DANS UNE ASSOCIATION

La plupart des personnes se représentent mal ce que signifie la tenue d'une comptabilité d'une association loi 1901. La fonction financière reste souvent mystérieuse pour les adhérents. Cela permet aux idées fausses de se répandre : certains pensent que tout cela est automatique, par la grâce d'un quelconque logiciel et un bouton sur lequel il suffit d'appuyer. D'autres croient que pour devenir trésorier bénévole, il faut avoir suivi de longues et pénibles études et accepter d'engager chaque jour son patrimoine personnel. Bref, demandez aux personnes ; vous verrez qu'il y a souvent beaucoup de fantasmes à propos de la fonction de trésorier associatif.

Il est vrai que les questions comptables sont souvent perçues comme rébarbatives. Les trésoriers bénévoles - souvent très au fait des techniques comptables et toujours soucieux de bien faire - ont tendance à adopter une attitude maximaliste, y compris lorsque le budget associatif est tout à fait modeste. Les auditeurs sont dans leur majorité peu réceptifs aux questions de débit, de passif, de balance et de rapprochement bancaire ; cela exige d'être concret.

Il ne s'agit pas non plus d'une sinécure... et il ne suffit pas de se doter d'un logiciel pour régler la question des documents comptables de l'association.

Alain BORDEREAU

ET DES TRAVAUX...

A LA VILLA MAX L'ÉTÉ PROCHAIN

Pour l'été prochain, sixième chantier international de bénévoles. Au programme cette année, la restauration des deux façades en briques (côté place Gasnier-Guy et retour côté Avenue Alexis Legrand (face aux voies SNCF).

Deux sessions seront organisées ; la première du 16 au 31 juillet, et la seconde du 1^{er} au 15 août, avec l'accueil à chaque fois d'un groupe de 8 à 10 personnes.

Les frais de participation (130 € par session) sont pris en charge intégralement pour les Chellois âgés de 18 à 25 ans, (cinq places leurs seront réservées) grâce à une subvention municipale.

Faites le savoir autour de vous !!!

Et si vous avez quelques loisirs durant cette période, passez voir nos équipes – Merci d'avance



A CHELLES

CHANTIERS DE JEUNES

CHANTIERS INTERNATIONAUX DE BENEVOLES

RENOVATION DE LA VILLA MAX
HEBERGEMENT ET RESTAURATION SUR PLACE

GRATUIT POUR LES CHELLOIS

**16-31 JUILLET et
1^{ER}-15 AOUT 2018**

LA VILLA MAX

INSCRIPTIONS – AVANT LE 30 JUIN 2018

La Boussole
2 allée Alexis Legrand 77 500 CHELLES
01 64 26 61 50
La.boussole@chelles.fr

LA BOUSSOLE
Tout pour rester les 12-25 ans

INFORMATION JEUNES

REMPART

VILLE DE CHELLES

STAGE DE RESTAURATION DES DÉCORS DU HALL D'ENTRÉE

Du 26 mars au 2 avril, trois jeunes stagiaires se sont retrouvées autour de Melle Laurie Lacoste, peintre en décor muraux, pour commencer la restauration du hall et de la cage d'escalier de la Villa Max. Ce décor, réalisé lors de la construction de la maison, en 1889, dans un esprit néo-gothique, avec de faux joints rouges, mais dans lequel pointe néanmoins déjà l'art nouveau, avec ces petits motifs végétaux qui ornent les angles, constitue un des points remarquable de cet ouvrage. En outre, il fallait restituer le décor de faux bois, sur la porte de la cuisine, laquelle a du être remplacée suite à la disparition de la pièce d'origine.



Le hall d'entrée avant travaux



Essai de restitution des décors sur papier

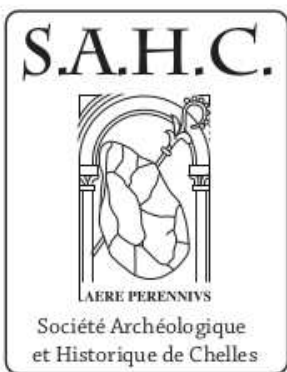


L'« atelier de peinture » - au premier plan, la porte de la cuisine avec le décor en faux bois

Rebouchage soigné des fissures avant toute restauration



Nos artistes au travail



Société Archéologique et Historique de Chelles

LE PETIT JOURNAL

N° 2018 – 3

JUIN 2018

LE MOT DU PRESIDENT

Cher(e)s ami(e)s,

Vous avez bien évidemment constaté que notre musée municipal Alfred Bonno est fermé au public depuis plusieurs mois, pour des raisons de sécurité certes légitimes, mais qui privent les Chellois, et notamment les enfants des écoles, d'un lieu privilégié de diffusion de l'histoire et de la connaissance de notre ville. Lors de la création du Conseil Économique, Social et Environnemental Local (C.E.S.E.L), la commission n°2, chargée de la Culture, de l'Animation, de l'Éducation et de la Communication, dont j'ai l'honneur d'être le délégué, avait reçu pour mission d'engager une réflexion afin de "*Faire renouer les habitants de la ville de Chelles avec son histoire et son patrimoine*". La question est complexe, mais si plusieurs pistes ont été évoquées, il était apparu d'emblée comme une évidence que le musée devait être une pièce maîtresse de ce dispositif, dont la vitalité et la réalisation ne pouvait être cependant que de la responsabilité municipale. Qu'en est-il aujourd'hui ? Un programme de restauration des locaux s'élabore (en principe...) dans le secret des cabinets municipaux, et aucune mesure temporaire de présentation des collections, sous une forme virtuelle ou photographique, n'est proposée, ce qui éloigne un peu plus chaque jour nos concitoyens de la connaissance de l'histoire de notre ville. L'ancienne mairie, affectée à notre musée, a besoin d'une cure complète de rajeunissement. Dernier bâtiment témoin de notre Vieux Chelles disparu, il doit être traité avec des techniques de restauration adaptées aux édifices anciens, ce qui requiert l'intervention de spécialistes que les services municipaux, si compétents soient ils, ne possèdent pas en leur sein. Les altérations successives, dues tout autant à l'outrage des ans qu'aux erreurs des hommes, nécessitent une analyse préalable approfondie tenant compte des spécificités des matériaux anciens. La charge financière sera certes conséquente, mais elle doit être à la hauteur des enjeux que représentent toutes les périodes de notre si riche histoire, mondialement connue. Melun, Meaux, Provins, possèdent des musées rénovés et vivants. Chelles, aujourd'hui première ville du département de Seine-et-Marne, serait-elle incapable de relever ce défi? Je ne peux pas le croire. Nous connaissons l'intérêt que porte notre maire à cette question, et nous mettons pour cela tous nos espoirs dans la volonté que nous savons être la sienne.



J.P. THORETTON

Conférence du 13 avril 2018:

MUNICIPALITÉS ET MAIRES DE CHELLES

Par Jean-Pierre THORETTON

La conférence de ce soir ne constitue qu'un point d'étape de l'étude entreprise sur les différents maires de Chelles, depuis l'Ancien Régime jusqu'à l'avènement de la V^{ème} République, qui fera l'objet du prochain bulletin à paraître en janvier 2019. Nos amis Pierre Éberhart, Christian Gamblin, et le docteur Jacques Meillet nous ont précédemment exposé, dans les différentes publications de notre Société, leurs recherches détaillées sur plusieurs de nos anciens édiles, comme Jean Dorlhac, Alexandre Parfait Lafontaine, ou Adolphe Besson, et leurs études sont largement reprises dans cet essai de synthèse qui couvre plus de deux siècles. En revanche, d'autres municipalités restent moins connues, et leurs réalisations difficiles à situer dans le temps. Il est ainsi étonnant que Charles Félix Buignet, conseiller municipal dès 1840, puis maire Chelles depuis 1848 jusqu'en 1876, n'ait jamais fait l'objet d'une biographie complète. Ayant traversé trois régimes, il a accompagné les premières transformations de notre ville, depuis l'arrivée du chemin de fer en 1849, jusqu'aux débuts de l'extension pavillonnaire du dernier quart du XIX^e siècle. Nous lui devons notamment l'édification de l'ancienne mairie (aujourd'hui musée Alfred Bonno), et la création de plusieurs voies nouvelles, même si celles-ci sont davantage le résultat d'initiatives privées que d'une volonté municipale.

Au cours de ces années, les préoccupations des municipalités successives passent de la gestion des problèmes quotidiens d'un gros bourg agricole, comme l'organisation et la surveillance des pâturages, ou l'entretien des chemins ruraux, à ceux d'une agglomération en constante expansion, avec l'assainissement des zones humides, la création d'un réseau d'égout pour collecter les eaux usées, la distribution de l'eau potable, puis celle des nouvelles sources d'énergie, le gaz « de ville », avec la construction de l'usine à gaz qui marqua longtemps le paysage chellois, le réseau de distribution d'électricité, le télégraphe puis le téléphone, etc.

Au cours de cette période, nous voyons peu à peu les élus locaux s'affirmer face aux « autorités supérieures ». Depuis Napoléon, le maire propose, mais le préfet dispose. C'est lui qui nomme les maires et les adjoints, à l'exception de très courtes périodes comme celle de la Seconde République, et ce jusqu'à la grande loi municipale de 1884, qui est encore la base de notre législation actuelle. Le maire s'adresse ainsi au préfet pour tenter de faire mettre en application les souhaits du conseil municipal, comme les demandes de réfection de la route nationale, qui traverse Chelles, ou celles concernant les relations difficiles avec la compagnie des Chemins de Fer de l'Est, et notamment les modifications demandées pour l'élargissement du pont qui enjambe le boulevard de la Gare.

À toutes les périodes, le conseil municipal, et le maire qui en est à sa tête, est très souvent le reflet de l'évolution politique nationale. Si c'est évident sous la Restauration et le Second-Empire, le préfet qui les nomme étant le représentant du pouvoir en place, cela reste vrai après le rétablissement de la République, notamment à partir de 1884, époque où le maire est l'expression d'un conseil municipal élu au suffrage universel (uniquement masculin jusqu'en 1947, année où s'appliquera pour la première fois la loi du 21 avril 1944, qui donnait enfin le droit de vote aux femmes). La montée de parti radical, le Front populaire, trouvèrent leur expression dans les scrutins locaux qui portèrent à la tête de la municipalité des maires se réclamant de ces différentes sensibilités. Il est toutefois piquant de voir la municipalité d'Adolphe Besson, républicain affirmé, réclamer avec insistance l'ouverture du bureau de poste de Chelles de 7 heures du matin à 7 heures du soir en semaine, et protester contre le refus du directeur des Postes de Seine et Marne d'ouvrir ce même bureau de poste le dimanche et les jours fériés, « *pour ne pas rendre excessive la tâche de la receveuse et de son aide* ». Le conseil finira par avoir gain de cause en rémunérant, sur le budget communal, ce que les élus chellois considéraient comme un service indispensable pour la vie locale. Les relations avec cette administration sont par ailleurs difficiles, les maires de Chelles sollicitant régulièrement un accroissement du nombre de fonctionnaires, notamment pour la distribution du courrier et des télégrammes dans les quartiers neufs des lotissements, qui ne sont alors pas considérés comme faisant partie de l'agglomération.

Les écoles seront également une préoccupation récurrente des élus chellois, pour suivre l'augmentation constante de la population, et donc du nombre d'enfants. Les nouvelles écoles, accolées à la nouvelle mairie en

1860, bénies lors de leur inauguration par l'abbé Torchet, et dont il faudra supprimer les croix sculptées au dessus des portes en 1885, sous le mandat de Philippe Ambroise Gasnier-Guy, lequel décida également cette même année de construire l'école des filles, rue Buignet, au Poncelet. Puis ce furent l'achat, « dans la douleur », de la Villa Lainé, avec la construction de l'école de garçons Paul Doumer (aujourd'hui Pierre Weczerka), l'édification de l'école des filles Avenue Foch (école Jules Ferry), l'école maternelle du Poncelet (école Curie), et enfin les écoles des Coudreaux, de la Villeneuve, de l'école Pasteur, etc.

Il faudrait évoquer de nombreux autres sujets, comme l'agrandissement du lavoir, ou l'acquisition de la propriété Koller par Émile Fouchard en 1937, afin d'y installer les nouveaux locaux de la mairie, et l'ouverture au public du Parc attenant, couvrant partiellement l'emprise de l'ancien enclos abbatial, le développement du marché (sujet également traité antérieurement par Pierre Éberhart), le développement des Sociétés Locales, comme la Société de Tir, la « Société Archéologique de Chelles » en 1904, ou « La Gaité » en 1905. Le nombre de sujets est inépuisable, et ceux-ci pourraient faire l'objet de très nombreux développements dans les années à venir.

Pour cette fois, nous nous contenterons de broser un portrait général des hommes et idées qui ont façonné notre cité au cours des deux derniers siècles.

Trois portraits, au hasard pour illustrer ces propos :



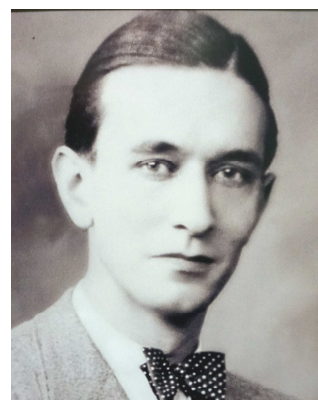
Jean-Alexandre LAFONTAINE
Maire de Chelles de 1815 à 1816

Alexandre Parfait Lafontaine
Maire de 1815 à 1816



Alexandre BICKART
Maire de Chelles de 1903 à 1911 et de 1925 à 1929

Alexandre Bickart
Maire de 1903 à 1911
Puis de 1925 à 1929



Georges DIGOY
Maire de Chelles en 1945

Georges Digoy
Maire en 1945
(prématurément décédé).

NOTRE PROCHAINE CONFERENCE

Vendredi 1^{er} juin 2018 – 21 h. (Salle Albert Caillou)

« Joseph FOUCHÉ, de la Révolution à la Restauration »

Par François JARRY, attaché de Conservation du Patrimoine



Joseph Fouché, duc d'Otrante à partir du 15 août 1809, est le célèbre ministre de la Police générale de Napoléon Bonaparte jusqu'en juin 1810, puis pendant les "Cent-Jours" en 1815. Tout d'abord député de la Convention, Fouché est né au Pellerin, près de Nantes, le 21 mai 1759, et mort en exil, à Trieste, le 26 décembre 1820. Lors de sa disgrâce, Napoléon lui offrit en compensation les terres du Génitoy, à Bussy-Saint-Georges, ainsi que celles de Ferrières, avec l'ancien château, qui passèrent ensuite au baron James de Rothschild. C'est un personnage mystérieux, qui fascine pour son habileté politique, son efficacité de policier, son influence décisive aux heures les plus dramatiques de l'épopée révolutionnaire et impériale.

A NOTER SUR VOS AGENDAS

- **Le Samedi 02 Juin 2018 de 15h00 à 19h00**

RENDEZ-VOUS À LA VILLA MAX

- Vous êtes tous bienvenus!

- **Le Dimanche 03 Juin 2018 de 8h30 à 18h30 :**

- Sortie de printemps, avec la visite du château d'Écouen (Val d' Oise), musée de la Renaissance, de l'église de Saint-Acceuil et des environs.

DES NOUVELLES... DES PROJETS

- **Vendredi à Dimanche 08, 09 et 10 Juin 2018 :**

- ❖ Exposition d'aquarelles à la Villa MAX, en partenariat avec CHEL'LOISIRS

- **Dimanche 10 Juin 2018 :**

- ❖ Fête des scouts à la Villa MAX, pour clôturer une année d'interventions et d'entretien du jardin

- **Samedi 15 et Dimanche 16 Septembre 2018, 2 événements dans le même week-end:**

- ❖ Forum des associations de Chelles au Centre Culturel

- ❖ Journées Européennes du Patrimoine à la Villa MAX

- **Samedi 13 Octobre 2018 (sous réserve) à 14h 30 , salle Albert CAILLOU:**

- ❖ Conférence : Les « pensionnaires » célèbres de Ville-Évrard, par le D^r J. MEILLET

- **Samedi 8 décembre 2018 (sous réserve) à 14h 30 , salle Albert CAILLOU:**

- ❖ Conférence : - 'Thème en attente

RECHERCHONS (Toujours) MEMBRES. MOTIVÉS

- ✓ Vous avez du temps dans la semaine pour aider à nos projets?
- ✓ Vous avez des projets ou des idées pour la S.A.H.C. dont vous voulez nous faire part?
- ✓ Vous souhaitez participer à nos groupes de travail 1 heure, 1 journée ou davantage?
- ✓ Vous êtes doués ou avez des prédispositions pour quelque chose et souhaitez en faire bénéficier la S.A.H.C.?

Contactez-nous sur societearchehistochelles@gmail.com , au 06 14 13 07 22 ou au 06 72 24 63 67

Et toujours, pour suivre en permanence l'actualité de nos activités,
n'oubliez pas de visiter notre site :

www.archeo.histo.chelles.free.fr

ou flashez ce QR Code !

Pour nous écrire: societearchehistochelles@gmail.com
et nouvelle adresse postale:



SAHC - 3 Bis rue des Templiers 77500 Chelles

Cher(e)s ami(e)s,

La maquette de votre Petit Journal cherche à se renouveler... J'espère que cette nouvelle présentation, qui est encore appelée à évoluer, vous satisfera ! Il vous appartient toutefois de l'enrichir... Faites-nous part de vos remarques, Envoyez-nous des informations, des petits articles, des souvenirs personnels pour évoquer notre Vieux Chelles disparu... Ce numéro d'octobre est essentiellement consacré aux travaux réalisés sur la Villa Max durant l'été dernier, par nos équipes de jeunes bénévoles internationaux, dans le cadre des chantiers organisés avec le Groupement REMPART Ile-de-France et nos partenaires de « La Boussole », mais aussi durant ce début d'automne, par plusieurs de nos administrateurs qui se sont investis pour terminer les travaux inachevés. Outre notre ami et conseiller Étienne Desthuilliers, qui a réalisé un travail exceptionnel pour la restitution des charpentes extérieures détériorées par le temps, je tiens à remercier tout spécialement nos nouveaux administrateurs M. Dominique et Mme Dominique Brulé, Alain Bordereau, Véronique Gracia, et Annie Caulet-Voisin, auxquels s'est jointe Véronique Le Guen, que nous avons retrouvée parmi nous avec la plus grande joie. Lorsque vous recevrez ce Petit Journal de l'automne, les échafaudages en place depuis le mois de juin dernier auront disparu, et vous pourrez découvrir le résultat de la cure de rajeunissement subie par Villa Max, qui retrouve ainsi les couleurs et les décors extérieurs qui en étaient la marque lors de sa construction. Celle-ci s'affirme ainsi comme un signal fort du paysage urbain de Chelles, et ses qualités lui ont valu de se voir attribuer, avec le jardin, le label « Patrimoine d'Intérêt Régional » par le Conseil Régional d'Ile-de-France. C'est pour nous tous un formidable encouragement à poursuivre le travail entrepris, tant dans le domaine de la restauration que dans celui de l'animation. Le « Pôle-ressource », dédié à l'histoire de Chelles, sera opérationnel avant la fin de l'année. Restera à le faire vivre et à l'alimenter, et je compte encore et toujours sur l'implication de vous tous pour que celui-ci devienne un véritable centre dédié aux recherches d'histoire locale.

SOMMAIRE

- P. 1: Mot du Président
- P. 2: Nos conférences
- P. 3: Les travaux de l'été
- P. 4: Journées Européennes du Patrimoine — Carrefour des Associations—

A NOTER SUR VOS AGENDAS

**Samedi 1^{er}
Décembre**

**Après midi conviviale
à la Villa Max**
Rejoignez-nous à partir de
14 heures

NE NOUS QUITTEZ PAS!

Certains d'entre vous n'ont pas encore réglé leur **cotisation 2018** (28 € pour les membres actifs)

Nous voulons croire qu'il ne s'agit que d'un oubli...

Si nous vous avons déçus, dites nous pourquoi..

Sinon, merci de transmettre votre chèque à notre trésorier:

M. Alain Bordereau—

19, avenue du Maréchal Foch —
77 500—Chelles

CONFÉRENCE DU VENDREDI 1^{er} JUIN

Monsieur François Jarry, Attaché de Conservation du Patrimoine, nous a fait le plaisir de venir nous entretenir de **Joseph Fouché, de la Révolution à la Restauration**;



Joseph Fouché, duc d'Otrante à partir du 15 août 1809, est le célèbre ministre de la Police générale de Napoléon Bonaparte jusqu'en juin 1810, puis pendant les "Cent-Jours" en 1815. Tout d'abord député de la Convention, Fouché est né au Pellerin, près de Nantes, le 21 mai 1759, et mort en exil, à Trieste, le 26 décembre 1820. Lors de sa disgrâce Napoléon lui offrit en compensation les terres du Génitoy, à Bussy-Saint-Georges, ainsi que celles de Ferrières, avec l'ancien château, lesquelles passèrent ensuite au baron James de Rothschild. C'est un personnage mystérieux qui fascine pour son habileté politique, son efficacité de policier, son influence décisive aux heures les plus dramatiques de l'épopée révolutionnaire et impériale.

FOUCHÉ ET CHELLES: Par une lettre du 10 mai 1815, FOUCHÉ, demande au préfet de Seine et Marne des renseignements sur Antoine Gabriel PEYRUSSE, maire de Chelles, qui "*professe des sentiments contraires au gouvernement et cherche à égarer l'esprit public en déclamant contre l'Empereur*". M. GODART, sous-préfet de Meaux, saisi de l'affaire, répond au comte de PLANCY, préfet de S. et M., "*que ceci est faux, et que c'est le curé de Chelles CHOLET qui est à l'origine de cette dénonciation*". Il a déjà fait de même en dénonçant déjà le maire lors de la première restauration, sous Louis XVIII! De ce fait, le préfet répond le 20 juin 1815 à Joseph FOUCHÉ qu'Antoine Gabriel PEYRUSSE est victime de calomnies répandues par CHOLET, alors curé de Chelles



Joseph Fouché
Miniature sur ivoire de
Jean-Baptiste SEMBAT

NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

SAMEDI 13 OCTOBRE 2018—Salle Albert Caillou, à 15 heures:

VILLE-ÉVRARD ET SES PENSIONNAIRES CÉLÈBRES

Par le Docteur Jacques MEILLET

L'asile psychiatrique de Ville-Évrard fût construit en 1868, et en 1875, la maison de santé reçoit des malades payants. L'asile deviendra en 1938 hôpital psychiatrique, puis centre hospitalier spécialisé. Plusieurs personnages célèbres y séjourneront, dont KOMITAS, le célèbre musicien arménien, Camille CLAUDEL, la sculptrice de génie, et Antonin ARTAUD, homme de théâtre, poète et écrivain surréaliste. Édouard HERRIOT, homme politique bien connu et ancien maire de Lyon, y séjournera également en résidence surveillée de novembre 1943 à juin 1944.



Antonin Artaud



Camille Claudel



Komitas



Edouard Herriot

LES TRAVAUX DE L'ÉTÉ: LA VILLA MAX, BIEN SÛR...



Les deux groupes de bénévoles, et deux de nos élus prenant de la hauteur

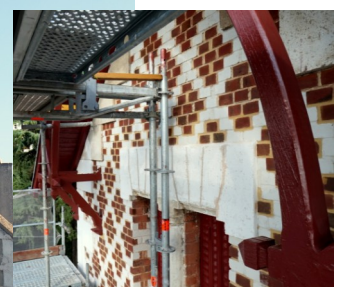
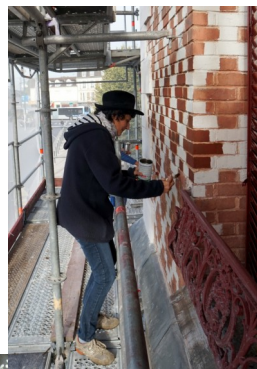


Restauration des fausses pierres d'angle
Au mortier de plâtre.....



.....Le décor de façade retrouvé en place

Travaux de peinture par nos jeunes bénévoles et par de plus anciens



L'avent est restitué à neuf, et eu à peu, la façade retrouve son décor d'origine



Encore un peu de patience pour déposer les échafaudages et contempler le résultat final, avec la façade restaurée et la couverture neuve réalisée par l'entreprise S.N.C.P. de Boissy Saint-Léger.



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE



L'exposition 2018, sur le Patrimoine Chellois remarquable, et la visite de la Villa Max, commentée par Claude Galley



Et le récital d'Alain F., chanteur des rues Chellois, qui évoque le patrimoine de la chanson française



Pour notre sortie du dimanche 28 octobre 2018

Nous vous proposons une visite culturelle dans le département de l'Aube. Découverte de Nogent-sur-Seine : ses rues étroites du Moyen-âge, son patrimoine culturel et industriel (moulins pour les céréales) et surtout son tout nouveau musée dédié à Camille Claudel très connue pour ses sculptures élancées reflétant une vie personnelle tumultueuse avec Auguste Rodin, etc



Vous avez du temps dans la semaine pour aider à nos projets?
Vous avez des projets ou des idées pour la S.A.H.C. dont vous voulez nous faire part?
Vous souhaitez participer à nos groupes de travail 1 heure, 1 journée ou davantage?
Vous êtes doués ou avez des prédispositions pour quelque chose et souhaitez en faire bénéficier la S.A.H.C.?

Contactez-nous sur societearchehistochelles@gmail.com,

au 06 14 13 07 22 ou au 06 72 24 63 67,

et toujours, pour suivre en permanence l'actualité de nos activités, n'oubliez pas de visiter notre site : www.archeo.histo.chelles.free.fr

Pour nous écrire: societearchehistochelles@gmail.com
et nouvelle adresse postale: SAHC - 3 Bis rue des Templiers 77500 Chelles

Cher(e)s ami(e)s,

Ce dernier numéro de notre « Petit Journal » de l'année 2018 vous rappellera comme à l'ordinaire l'essentiel de nos activités de cet automne 2018, mais il a également pour ambition de vous présenter l'essentiel de notre programme de l'année 2019.

Le programme des conférences est d'ores et déjà complet, et deux d'entre-elles porteront sur notre princesse— abbesse Louise-Adélaïde d'Orléans, qui prit la tête de notre monastère en 1719, il y aura donc 300 ans le 6 juin prochain. A ces conférences s'ajouteront de nouvelles sorties. Notre ami Gilbert HOUTMANS a souhaité être déchargé de l'organisation de ces visites, et je profite de ces lignes pour lui adresser, en votre nom à tous, nos remerciements et notre reconnaissance pour les très belles promenades, toujours accompagnées d'un déjeuner de grande qualité, qu'il préparait très minutieusement. Notre nouvelle administratrice, Véronique GRACIA, a accepté de relever le défi de succéder à Gilbert, et je suis persuadé qu'elle y parviendra à la satisfaction générale. La visite des bâtiments de l'ancien hôpital psychiatrique de Ville-Évrard a également été très appréciée, et nous amplifierons ce programme de visites plus courtes, sur un après-midi, pour vous proposer de mieux connaître les richesses qui sont à proximité. Bien évidemment, l'ensemble des autres activités se poursuivra, et notamment les travaux de restauration de la Villa Max et la mise en place de notre pôle « archives et documentation » Pour mieux connaître tous ces projets, et nous rejoindre si vous souhaitez y prendre part, nous vous attendons nombreux le samedi 1er décembre prochain, puis lors de notre Assemblée Générale. Merci d'avance pour votre fidélité et votre soutien, au service de la si riche histoire de Chelles et de son patrimoine.

Jean-Pierre THORETTON

SOMMAIRE

- P. 1: Mot du Président
- P. 2: Conférence du 13/10
- P. 3: Nos prochaines conférences—Exposition du 07/12 au 10/12 à la Villa Max
- P. 4: Photos des dernières sorties, et projets pour 2019

**Samedi 1^{er}
Décembre**

RAPPEL

**Après midi conviviale
pour notre dernier
Rendez-Vous 2018
à la Villa Max
Rejoignez-nous de 14h à
19 heures**

A NOTER SUR VOS AGENDAS:

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Samedi 26 janvier 2019—Salle Albert Caillou

14 h. 30 : Accueil – Distribution des bulletins – Cotisations

15 H : Assemblée Générale Ordinaire

15 H. 45 : Assemblée Générale Extraordinaire

16 H. Actualités archéologiques de l'année 2018 par Christian CHARAMONT, suivies d'une présentation de la fouille de 2014 rue Sainte-Bathilde (sous réserve)

17h. 30. – Verre de l'amitié, avec la traditionnelle distribution de « michettes »

CONFÉRENCE DU SAMEDI 13 OCTOBRE 2018

Ville-Évrard et ses pensionnaires célèbres

Par le docteur Jacques Meillet

C'est en 1868 qu'ouvrira l'asile psychiatrique de Ville-Évrard, et en 1875, la maison de santé devant recevoir des malades payants. Plusieurs personnages célèbres y séjourneront : SOCHOMON SOCHOMONIAN, dit « KOMITAS » le musicien, Camille CLAUDEL, la sculptrice de génie, Antonin ARTAUD, homme de théâtre, poète et écrivain surréaliste. Édouard HERRIOT, homme politique, y séjournera en résidence surveillée de novembre 1943 à juin 1944.

KOMITAS - (8 octobre 1869 – 22 octobre 1935)

Né en Turquie ottomane à Kutahya, musicien international, il est pris dans une rafle, à Constantinople, le 24 avril 1915. Battu et torturé par les Turcs, il présente ensuite des hallucinations et un délire de persécution. Emprisonné à Ayache, il reçoit alors des coups de crosses de fusil sur la tête. Il présente alors une grave dépression avec un mutisme secondaire à des chocs psychologiques répétés devant la grande déportation des Arméniens de 1916. Il sera interné jusqu'en 1918, puis exilé en France, où il est interné à Ville-Évrard, dans le service du docteur ROGUES DE FURSAC, puis à Villejuif, suivi alors par le professeur PAUL GIRAUD, spécialiste des traumatismes psychiques de la Grande Guerre. Il meurt le 22 octobre 1935, et sera enterré à Érevan, considéré comme un saint homme.

Camille CLAUDEL – (8 décembre 1864 – 19 octobre 1943)

Ayant hérité d'un grand talent pour le modelage, Camille aime travailler de ses mains. À 18 ans, elle fait la connaissance d'Auguste Rodin, âgé de 42 ans. Elle deviendra sa maîtresse et sa collaboratrice. Ils cacheront leur liaison au château de l'Islette, près d'Azay-le-Rideau. À partir de 1897, à 33 ans, elle se sépare de Rodin et de son influence artistique, elle devient violente, bizarre, ombrageuse et en 1905, elle cesse tout travail artistique. La folie s'installe lentement... Le 18 mars 1913, Camille entre à Ville-Évrard, à la maison de santé ; elle présente une psychose chronique de type paranoïaque avec un délire de persécution systématisé ... on veut l'empoisonner, dit-elle : « *C'est la bande à Rodin* »... Durant son séjour à Ville-Évrard, sa mère interdit qu'elle communique avec l'extérieur, sauf avec sa famille directe. Camille se sent abandonnée et seule parmi les autres malades qui déambulent autour d'elle. Le 24 janvier 1914, elle est transférée à Montdevergues, dans le Vaucluse, où elle meurt le 15 octobre 1943 dans l'indifférence générale après un séjour de 29 ans sans sortir de l'asile. Elle est enterrée dans une tombe réservée aux indigents.

Antonin ARTAUD – (4 septembre 1896 – 4 mars 1948)

Très jeune, il présente des troubles nerveux, souffre d'une méningite à 5 ans et d'une instabilité psychique pour laquelle il entre en clinique à 19 ans. Il sera traité pour une syphilis héréditaire. En 1919, il commence à prendre du Laudanum, qui le rend toxicomane. En 1914, André BRETON le fait entrer dans le mouvement surréaliste. En 1934, il part au Mexique à la recherche de la civilisation d'avant Cortès. Il goûte aux plantes hallucinogènes, puis revient à Paris, sans argent. Il vit alors comme un clochard. E, 1937, il part en Irlande à la recherche des civilisations druidiques ; il présente des hallucinations et un véritable délire mystique. Il reviendra camisolé de force sur le bateau, transféré à l'asile des Quatre-Mares, puis à Sainte-Anne. Le 27 février 1939, il arrive à Ville-Évrard, à l'asile, au pavillon des agités, où il délire et présente des hallucinations. Il fabrique des « sorts », réalisant des exorcismes de malédiction. Il se sent poursuivi par des démons appelés « les Initiés ». Artaud est porteur d'une psychose hallucinatoire chronique avec un délire paraphrénique : la pensée s'apparente aux créations surréalistes avec une imagination débridée mais les capacités intellectuelles sont peu touchées. Le 22 janvier 1943, il quitte Ville-Évrard pour Rodez, chez le docteur FERDIERES, qui lui appliquera 50 séances d'électrochocs. Il revient ensuite à Ivry, chez le docteur DELMAS, et meurt d'une overdose de Chloral le 4 mars 1948. Comme l'a noté le psychiatre Jean THUILLIER : « La maladie mentale n'est pas source de travail créateur, au contraire, elle détruit souvent l'élan artistique lors des épisodes aigus. »

Édouard HERRIOT – (1872 – 1957)

Il fut Président de la Chambre des députés de 1936 à 1940. Il s'abstint dans le vote donnant les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain. Mis en résidence surveillée à Ville-Évrard, il fut déporté en Allemagne en 1944. A son retour, il devint maire de Lyon à partir de 1947, charge qu'il conserva jusqu'en 1954.

BIBLIOGRAPHIE :

- ARTAUD Antonin : *L'ombilic des Limbes* ; - *Le pèse-nerfs* – Poésie Gallimard – II – 1956-1968
 BOUSEILLER Christophe : *Et s'ils étaient tous fous* – Vuibert – 2017
 BRENOT Philippe : *Le génie et la folie en peinture, musique, littérature* – Éd. Odile Jacob – 2011
 DE KAYSER Patrick : *Deux journées de la vie d'une artiste* : - *Camille Claudel* – Hors-série, Musée Rodin – 2008
 DERRIDA – ROUDINESCO : *Artaud l'insurgé* – Entretiens n° 43 – Magazine littéraire – Sept. 2044
 GONCOURT : *Le Journal* – Tome III – Bouquins – Robert Laffont – 1956
 GROSSMANN Évelyne : *Antonin Artaud* – Œuvres – Quarto – Gallimard – 2006
 LE NORMANT-ROMAIN Antoinette : - *Camille Claudel et Rodin* – Musée Rodin
 MADELIN Olivier : *Auguste et Camille* – Hors-série Figaro – 2006
 RIVIÈRE Anne et GAUDICHON Bruno : *Correspondance de Camille Claudel* – Art et Artistes – Gallimard – 2008 – 2014
 ROUMIEUX André : *Artaud et l'asile, au-delà des murs* – La Mémoire – Tome I – Séguier – 1966
 THUILLIER Jean : *La folie, histoire et dictionnaire* – Bouquins – Robert Laffont - 1996

NOTRE PROCHAINE CONFÉRENCE

SAMEDI 8 DÉCEMBRE 2018—Salle Albert Caillou, à 15 heures:

Gwenaël MERCÉ : (Archéologue INRAP)

ARCHÉOLOGIE DU CAMP RETRANCHÉ DE PARIS (1814—1940)

En 1870, la défense de Paris s'appuie sur l'enceinte de Thiers et les forts de la petite ceinture. À partir de 1874, une deuxième ceinture de forts, dont le fort de Chelles, vient agrandir le périmètre défensif.

Ces fortifications permanentes sont la partie émergée de systèmes beaucoup plus complexes.

En effet, lors de la guerre de 1870-1871 et de la Première Guerre mondiale, des milliers de retranchements, dits de fortification passagère, viennent renforcer le dispositif. Tranchées d'infanterie, batteries d'artillerie, dépôts de munitions et abris divers sont ainsi creusés sur tout le territoire de l'Île-de-France, formant le camp retranché de Paris. De même en 1939, la ligne Chauvineau, constituée d'abris bétonnés et de fossés antichars, est érigée à la hâte pour tenter de protéger la capitale. En étudiant les vestiges de ces vastes travaux défensifs, l'archéologie apporte des données nouvelles pour l'histoire des guerres contemporaines en Île-de-France.

Le Fort de Chelles



PROCHAINES CONFÉRENCES - PROJETS POUR 2019

Vendredi 12 avril – 21 heures : L'entourage de Louise-Adélaïde d'ORLÉANS dans son enfance, par Annick et Étienne DESTHULLIERS

Vendredi 7 juin – 21 heures : Les femmes dans la Résistance, par Christian GAMBLIN, Vice-président de la S.A.H.C.

Samedi 12 octobre—15 heures: Le baron LARREY, chirurgien de NAPOLÉON I^{er}, par le docteur Jacques MEILLET

Samedi 7 décembre -15 heures:: Vie de l'abbesse Louise-Adélaïde D'ORLÉANS, par Annick et Étienne DESTHULLIERS

(Ces deux dernières dates sont données sous réserve de la disposition de la salle Albert Caillou)



ET UNE NOUVELLE EXPOSITION!

Venez découvrir en collaboration avec nos amis de L'Association CHEL'Loisirs et de sa Section Aquarelle, le travail et les nombreuses œuvres de nos artistes chellois ainsi que des communes alentours. Pendant ces 4 journées, la Villa MAX s'étant elle-même refait une beauté devient l'écrin de ces nombreuses et merveilleuses réalisations!

Vous êtes cordialement invités!

VENDREDI 7, SAMEDI 8, DIMANCHE 9 et LUNDI 10 DÉCEMBRE 2018
Villa MAX de 10h à 18 Heures

Dimanche 28 octobre: NOGENT-SUR-SEINE ET LE MUSÉE CAMILLE CLAUDEL



ANCIEN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE DE VILLE-ÉVRARD



PROCHAINES SORTIES - PROJETS POUR 2019

Deux nouvelles sorties vous seront une nouvelle fois proposées en 2019, mais compte-tenu du succès rencontré par la présentation du site de l'hôpital psychiatrique de Ville-Évrard, nous allons poursuivre en 2019 ce type de visites sur une après-midi, que nous vous proposons de rejoindre par vos propres moyens.

En liaison avec nos amis d'associations proches, telles que la SERHEP ou celle de « Noisy-Champs-Gournay », « Connaissance du Val-Maubué », « les amis de Claye-Souilly », « le Vieux Montfermeil » ou encore « la Société Historique du Raincy et du Pays d'Aulnoy » nous pourrions bâtir un programme avec Le château de Champs-sur-Marne, les anciennes usines Meunier à Noisiel, le château de Jossigny, le Musée du Travail de Montfermeil, et bien d'autres sites encore, historiques mais aussi archéologiques, faunistiques ou floristiques... Nous vous en reparlerons dès le mois de Janvier prochain.

Si vous avez dans vos relations proches des gens qui font partie de ces associations contactez-Nous

societearcheohistochelles@gmail.com